L’évêque de Gap en appelle à “la solidarité nationale” pour l’accueil des migrants dans les Alpes

26/04/2018 à 15h08

Xavier Malle, évêque de Gap et d’Embrun (Hautes-Alpes), s’inquiète de “l’instrumentalisation des migrants”. Il réclame de l’aide pour les accueillir.

[…]**Nous avons besoin de l’aide de la communauté nationale. Si, en 2016, les Hautes-Alpes ont accueilli 60 mineurs non accompagnés, ils étaient plus de 1 200 en 2017.** Nous sommes le premier département en accueil de mineurs par habitant. Après une période de flottement et finalement avec persévérance, le conseil départemental et l’Etat ont pris leur responsabilité, pour la mise à l’abri des mineurs, comme l’impose, à juste titre, notre droit. Les paroissiens de Gap et de Briançon se sont également mobilisés, répondant à l’appel du pape François.

“Il nous faut préparer l’intégration dans notre société de ces mineurs”

Aidez-nous, aidez le Secours catholique, aidez le département des Hautes-Alpes qui ne compte que 140 000 habitants à l’année dans ses magnifiques vallées. Aidez-nous à créer les structures durables pour l’accueil des mineurs non accompagnés.

[…]Tout en continuant l’accueil d’urgence, **il nous faut**

préparer l'intégration dans notre société de ces mineurs, dont la plupart vont rester en France. Cela passe par la culture, la littérature, la langue ; tout ce qui fait notre civilisation, avec ses racines chrétiennes et la présence de toutes les religions, dans le cadre des valeurs partagées de notre pays. **A terme, c'est l'unité, la cohésion de la France qui est en jeu. Ne croyons pas que cette 'crise migratoire' soit passagère.** Elle est mondiale et durable, aussi bien en Amérique latine qu'en Asie et en Europe.

(…)Le principal critère pour un chrétien est de suivre ce qu'a dit et ce qu'a fait Jésus, le fils de Dieu. L'évangéliste Matthieu le rapporte ainsi au chapitre 25 de son évangile :

"Le roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu… ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'"

En servant ces mineurs non accompagnés, c'est Jésus que nous servons.

"Défendre les plus fragiles, tous

les plus fragiles”

Depuis le mois d’août, j’entends beaucoup d’idées reçues auxquelles mon expérience permet maintenant de répondre :

• **On pourrait distinguer migrants économiques et réfugiés politiques, les premiers n’ayant pas vocation à rester sur le territoire national**. Cette distinction est de plus en plus floue. C’est bien en grande partie pour des raisons politiques que les conditions de vie sont déplorables dans leurs pays. Que fait-on pour aider à la bonne gouvernance et au développement des pays d’origine ?

• **On favoriserait la délinquance et le chômage**. Mais il n’y a aucune délinquance de la part des mineurs migrants que l’on accueille dans les paroisses et au Secours catholique à Gap et à Briançon. Ils ont tellement souffert qu’ils sont des mineurs mûrs et responsables. Et ils n’ont pas l’âge de travailler, mais d’aller au lycée. Pourquoi ne peut-on les prendre au lycée dès leur arrivée, même pour peu de temps ?[…]

Franceinfo